



LE CABINET

DES SINGULARITEZ

D'ARCHITECTURE ,

PEINTURE , SCUPTURE ,

ET GRAVEURE.

OU

L'INTRODUCTION

A LA CONNOISSANCE

DES PLUS BEAUX ARTS ;

Figurez sous les Tableaux , les
Statuës , & les Estampes.



FIN de suivre exactement le
dessein que je me suis proposé ,
je me borneray à trois ÉCO-
LES , à celle de *Florence* , de *Ro-*
me , de *Lombardie* , ou de *Venise* ; elles
ont paru dans ces tems-là , & c'est où se

A

2. *Le Cabinet des Tableaux,*
font formez les Illustres dont je veux parler : Je commenceray donc par celle de FLORENCE, & de ses Auteurs.

PIERRE DE COSIMO Élève de Rosselli.

Il se fit remarquer par sa maniere de faire le Grottesque, & les decorations fantasques ; il eut pour Elève considerable *André del Sarte* dont nous parlerons cy-aprés ; *il mourut dans une espece de delire à 80. ans dans l'année 1521.*

DOMINIQUE GHIRLANDAY Peintre Florentin enseigna Michel-Ange, il eut aussi d'autres élèves, entr'autres *Marcel Venuste, le Torrigiano* qui marqua Michel-Ange d'un coup de poing sur le nés, *George Vasari* qui a tant écrit sur les Peintres, & *Fra. Bastian* ; le Ghirlanday fit deux Tableaux pour Sixte IV. dans la chapelle où le Rosselli avoit travaillé ; & mourut à Florence âgé de 44. ans en 1493. il en a été parlé cy-dévant plus au long, il eut trois fils tous trois exercerent la Peinture ; sçavoir, David, Benedette, & Rodolpho ; quant au dernier il eut pour disciple Perin del Vague.

ANDRE' VEROCHIO eut pour disciples *Pierre Perugin & Leonard de Vinci* dont les Tableaux qui sont copiés par Lorenzo di Credi sont si semblables aux originaux qu'on a de la peine à les discer-

des Statuës & des Estampes, &c. 3

ner ; nous en avons déjà parlé.

BERNARDIN PINTURRICCHIO étudia sous Pierre Perugin avec Raphaël ; c'est lui qui a peint dans le Dôme de la Librairie de Sienne l'histoire de Pie II. qui se nommoit auparavant Æneas Silvius, Raphaël en fit la plûpart des desseins pour son ami, & cet ouvrage consistoit en dix Tableaux ; il peignit plusieurs ouvrages dans le Vatican, entr'autres sur la porte d'une des chambres, une Annonciation où il representa Julie Farnese en Vierge par ordre d'Alexandre VIII. *il mourut en 1513. âgé de 59. ans.*

LE BACCIO où frere BARTHELEMY étudia la maniere de Leonard de Vinci, & se perfectionna tellement que Raphaël sortant de chez le Perugin, imita son coloris, & par amitié ce grand homme lui fit part de son intelligence dans la Perspective.

Le Baccio n'a jamais fait qu'un Tableau de figure nuë, representant un saint Sebastien, qui fut vendu à Louïs XII. il entra dans le Monastere des Religieux Dominicains de saint Marc à Florence, dont il fut surnommé *de saint Marc* ; il a fait plusieurs ouvrages à Florence & à Lucques, & *mourut en 1517. âgé de 48. ans.*

BALTAZAR PERRUZZI Siennois.

Il a passé pour grand Dessinateur ;

4 *Le Cabinet des Tableaux ;*
principalement en fait d'Architecture ;
il sçavoit bien les Mathematiques, il alla
à Rome, & y peignit à fresque le grand
Autel de saint Onuphre, & deux Cha-
pelles dans l'Eglise de saint Roch ; il
s'attira l'amitié d'Augustin Chigi qui lui
fit faire le modèle de son Palais, où il
peignit plusieurs figures de camayeux &
de perspectives en quoy il excelloit.

*Pour ne rien laisser d'incertain, je vous
diray à ce propos que peindre de camayeux,
c'est une espece de Peinture dont le clair
& l'ombre sont d'une même couleur ; Ju-
le II. & Leon X. se servirent de lui en
plusieurs ouvrages, mais principalement
dans le dessein qu'ils avoient de finir l'E-
glise de saint Pierre sur les desseins de
Bramante, il en fit un nouveau modèle
qui aida fort ceux qui ont achevé ce
Temple si fameux.*

Il rétablit les decorations de Théâtre
& ouvrit le chemin aux ingenieurs ma-
chinistes ; ce fut lui qui ordonna le mag-
nifique appareil pour le couronnement
du nouveau Pontife Jule de Medicis sur-
nommé Clement VII. En l'an 1527. au
sac de Rome les Soldats Espagnols ob-
ligerent de peindre Charles de Bourbon
qui venoit d'être tué à l'assaut de la Ville ;
il continua le livre des antiquitez de Ro-
me avec un commentaire de Vitruve, ce

des Statuës & des Estampes ; &c.

qu'il n'acheva pas ; il tomba malade , & l'on tient que ses ennemis l'empoisonnerent ; il mourut à 36. ans l'an 1533. & fut enterré dans la Rotonde auprès de Raphaël : on s'apperçoit bien de la perte que l'on avoit faite lorsque Paul III. voulut faire achever l'Eglise de saint Pierre, bien qu'Antonio da san Gallo qui se chargea de la conduire, eut la reputation d'excellent Architecte.

Sebastien Serlio hérita de ses écrits & de ses desseins , dont il s'est servi dans les livres d'Architecture qu'il a donné au Public.

Il eut pour Elève **DANIEL RICCIARELLI** surnommé de **VOLTERRE** à cause du lieu de sa naissance ; dans l'Eglise de la Trinité du Mont l'on voit des Tableaux qu'il peignit sur les histoires de sainte Helene, de l'invention de la vraie Croix , & plusieurs autres sujets qui entourent la Chapelle ; le Tableau du Maître-Autel est une descente de Croix , ce morceau est considerable ; par l'ordre de Paul III. du nom , il couvrit quelques parties de deux figures trop indecentes que l'on voyoit dans le sujet du jugement de Michel-Ange.

Comme il étoit aussi sçavant Sculpteur que Peintre excellent , il executa dans le lieu vulgairement nommé *Belvedere* , cet-

6 *Le Cabinet des Tableaux,*

te Grotte qui s'y voit construite d'une ordonnance fort ingénieuse ; ce fut lui qui jetta en bronze ce cheval que l'on voit à la Place Royale, il étoit destiné pour la statuë d'Henry II. que Catherine de Medicis sa Veuve vouloit faire élever ; mais il mourut sans achever la figure, & l'ouvrage resta imparfait ; ce fut en 1566. âgé de 57. ans.

Il y a encore eu certain JEAN DE BOULOGNE natif de Doüay, Sculpteur sçavant qui s'établit à Florence ; ses ouvrages ont de l'Antique, ce qui se voit dans les statuës de marbre & groupes de Bronze qu'il a posé dans les Places de Florence, de Livourne, & de Boulogne ; c'est luy qui a fait le cheval de Bronze sur lequel est représenté Henry IV.

On doit aussi à JEAN GOUGEON à Maître PONCE, à Maître BARTHELEMY, & à GERMAIN PILON tous grands Hommes dans l'Architecture, & sçavans Sculpteurs ; tout ce que nous avons de singulier & de beau, dans le Vieux-Louvre, à saint Germain de l'Auxerrois, à la Fontaine des Saints Innocens, aux petits Augustins du Fauxbourg saint Germain, & en plusieurs autres lieux.

MARC DE SIENNE acheva de se former sous Daniel de Volterre ; il tra-

vailla beaucoup à Rome & à Naples, où il leva plusieurs Plans de bâtimens, & composa un livre d'Architecture.

PELEGRIN DE BOULOGNE ou *Tibaldi* peignit aussi sous Daniel de Volterre ; il s'appliqua particulièrement à l'Architecture civile & militaire, & s'attacha au Cardinal Borromée, pour lequel il bâtit le Palais de la Sapience, & fut Architecte de l'Eglise Cathedrale de Milan ; Daniel de Volterre eut encore pour Elève GIACOMO ROCCA, il tâchoit d'imiter la maniere de son Maître se servant de ses desseins autant qu'il pouvoit ; *il mourut à 70. ans sous le Pontificat de Clement VIII.*

Je vous feray volontiers à ce propos une description de ces Tableaux dont le sujet est l'invention de la vraie Croix. Daniel de Volterre construisit la Chapelle où ils sont, pour une Dame de la famille des Ursins nommée Helene, qui donna son nom à cette Chapelle, & outre les Tableaux dont nous avons parlé ; il peignit à Fresque deux Sibilles à côté de la fenetre qui donne de la lumiere à la Chapelle.

Dans l'un des quatre côtez de la voute, il representa comme les Juifs travaillent à faire la croix ; dans l'autre comme sainte Helene commande aux

Juifs de lui montrer l'endroit où fut cachée la vraye Croix ; dans le troisiéme le Miracle d'un malade guéri à l'attouchement d'une des trois croix, & la reconnoissance de la véritable par un mort ressuscité ; dans le quatriéme on voit comme l'Empereur Heraclius porte la vraye Croix sur ses épaules dans la Ville de Jerusalem, & non pas à Rome comme a écrit Vasari ; l'Architecture, les ornemens, & les statuës qui enferment les Tableaux ; tout a été conduit par Daniel de Volterre.

Parmi les plus excellens Tableaux de Rome, on compte ordinairement le Tableau de Raphaël, à saint Pierre *in Montorio*, le saint Jerôme que le Dominiquin a peint proche Farneze, & cette descente de Croix par Daniel de Volterre ; aussi l'expression de ce Tableau y est entiere, il y a représenté la sainte Vierge au pied de la croix accablée de tristesse, & le cœur percé d'une extrême douleur ; les autres femmes sont à la verité dans les pleurs, mais ces larmes qu'elles repandent leur laissent des forces suffisantes pour assister la Mere du Fils de Dieu.

ANDRE' DEL SARTE ainsi nommé, perce que son pere étoit tailleur ; il nâquit à Florence en 1478. & fut mis en

apprentissage chez un Orphèvre qu'il quitta pour apprendre à peindre ; son premier Maître fut assez médiocre, il le quitta pour demeurer avec Pierre de Cosimo, & s'associa pour travailler en la compagnie de *Francia Bigio* Peintre Florentin & disciple de Mariotto Albertinelli.

Il a sceu la Peinture autant qu'il pouvoit la sçavoir, & autant que son temperament pesant le luy pouvoit permettre ; il manquoit de ce beau feu si nécessaire aux Peintres pour animer leurs figures, & leur donner cette fierté, & ce grand air de Noblesse qui fait toute la beauté des attitudes ; ainsi l'on peut dire que la variété d'expressions ne s'y trouve pas comme dans les autres, & que les pensées y sont tout-à-fait stériles ; mais au reste pour ce qui regarde les femmes & les enfans, il a eu des airs de têtes fort naturels & gracieux, & les vieillards y sont peints avec des expressions tres vives ; il peignit plusieurs ouvrages à fresque, & de clair-obscur, entr'autres douze Tableaux de la vie de saint Jean-Baptiste qui sont à Florence dans le Cloître de l'Annonciade.

Il fit un Tableau dans une Chapelle de l'Eglise de san Gallo, de l'Observance & Ordre de saint Augustin, où l'on

vit une beauté, & une union de couleurs si grande en comparaison des autres ouvrages, que l'admiration en fut universelle ; il peignit ensuite dans le Convent des Freres Servites de l'Annonciade, l'histoire du Bien-heureux Philippe, il y en a une piece gravée par Cherubin Albert, elle represente le châtiment d'un blasphémateur foudroyé pour avoir méprisé les avis de saint Philippes de Nery, le fond en est un paisage ; il fit une Vierge pour un particulier qui l'avoit destinée pour l'envoyer en France ; mais charmé qu'il se trouva de la beauté de cette piece, il la garda, & lui fit faire un autre Tableau qui representoit un Christ mort environné de quelques Anges qui le soutiennent, & qui sont dans une action pleine de douleur ; ce qui fut si bien reçu que François I. grand amateur des sciences, luy fit expedier toutes choses necessaires pour venir en France, & lui donna des marques de sa grande liberalité à son arrivée, pour gage des faveurs qu'il en pourroit recevoir à l'avenir.

D'abord il commença par le portrait du Dauphin qui étoit encore dans les langes, & le presenta au Roy qui le reçût agréablement, & qui luy en marqua sa reconnoissance par de nouveaux bien-

faits ; il peignit une Charité, dont le Roy témoigna être fort content, & ordonna qu'elle fut placée dans son Cabinet ; mais au milieu d'une si haute fortune, il ne songea pas à se ménager, & ne pût prévoir les disgraces dont il étoit menacé ; sa femme le manda pour des raisons particulieres, dont il ne pût se défendre, & sa foiblesse luy fit bien voir à quoy son imprudence le conduisit en demandant la permission de faire ce voyage, ce que le Roy luy accorda, & même il luy donna une somme d'argent pour rapporter à son retour ce qu'il auroit pû trouver de Statuës, & de Tableaux des meilleurs Maîtres ; mais au lieu de satisfaire à son engagement, il oublia son devoir, & fit un fort mauvais employ de l'argent que le Roy luy avoit confié, ainsi n'osant revenir, & se voyant lâchement retenu, tant par les larmes d'une femme que par les sollicitations de ses amis, chargé de confusion, & de honte d'avoir si peu tenu sa parole, il resta à Florence.

Ce fut luy qui copia le portrait de Leon X. que Raphael avoit peint, & le fit si bien, que ceux de Florence & Vasari même qui l'avoit vû peindre, ne feignirent point de l'envoyer à Mantoüe pour l'original, à quoy Jule Romain

fut trompé, luy qui en avoit peint une bonne partie : après cela que nos *deux Connoisseurs*, baptisent les Tableaux suivant leur caprice, eux qui ne les ont point faits, ni vû faire ; ont ils une plus grande connoissance de la Peinture, pour distinguer le mouvement du Pinceau, & le genie de l'esprit qui invente l'idée generale du sujet ; connoissent-ils mieux le nom de l'Autheur que Jule Romain le pouvoit connoître, & si ce grand Maître fut trompé par cette copie aussi fidèle que facile, parce qu'il n'y trouvoit aucune incertitude dans la touche du Pinceau, qu'une main juste & correcte y avoit fait paroître, & s'il admira encore plus ce Tableau comme copie que s'il avoit été original ; pourquoy quelques personnes de ce siècle prevenus en faveur des originaux, dont souvent ils ne connoissent pas assez les parties qui les font estimer, méprisent-t-ils generalement tout ce qui est copié.

Enfin par une destinée inevitable, André del Sarte abandonné de sa femme & de ses amis devint l'objet de la derniere commiseration, par la surprise de la peste dont il mourut à Florence âgé de 42. ans l'an 1530.

FRANÇOIS BIGIO travailloit en ces tems-là, en concurrence d'André del

Sarte, qui fit plusieurs Elèves, entr'autres *Giacomo da Pontormo*, *Domenico Feti*, & *Georges Vasari* qui fut aussi disciple de Michel-Ange, *Andrea Squezella* eut aussi beaucoup de sa maniere.

LE CIVOLI étudia pareillement sous luy ; il y a dans l'Eglise de saint Pierre un Tableau qu'il a fait par ordre du Duc de Florence du tems de Clement VIII. il est beaucoup estimé ; il eut aussi FRANÇOIS DE ROSSI qui nâquit à Florence en 1510. il avoit eu plusieurs maîtres auparavant, entr'autres Baccio Bandinelli pour le dessein ; il fut surnommé SALVIATI, à cause qu'il eut pour Protecteur le Cardinal de ce nom. Le premier Tableau qu'il fit, fut une Dalila que l'on envoya en France ; quelques-tems après il fut à Rome, où le vieil Cardinal Salviati le fit travailler, & le logea, il fit ensuite plusieurs ouvrages à fresque & à huile, pour Louïs de Farnenze ; sur de grandes toilles, il fit à Detrempe l'histoire d'Alexandre que l'on envoya à Flandres pour faire des Tapisseries ; il alla à Venise, où il fit le portrait de l'Arctin que cet excellent Poëte envoya à François I. avec des vers de sa façon, étant retourné à Rome il fit plusieurs Portraits de ses amis, après avoir fait d'autres ouvrages il fut appelé à Floren-

ce, où parmi un grand nombre d'ouvrages, il peignit un Tableau qui est à Lyon dans la Chapelle des Florentins, le sujet est sur l'incrédulité de saint Thomas; il revint encore à Rome, & y peignit Adam & Eve dans le Paradis Terrestre, c'est un de ses plus beaux, il est dans le Cabinet du Roy; il vint en France pour travailler à Fontainebleau, mais il ne s'accorda pas avec le Primatrice, & dans ce tems-là il peignit à Dampierre un Cabinet & quelques Tableaux sur des cheminées pour le Cardinal de Lorraine, on n'eut pas pour ses ouvrages toute l'estime qu'ils méritoient, & qu'il s'attira dans Rome lorsqu'il fut retourné, tant par les ouvrages qu'il y a fait, que par ceux que sa reputation lui produisit pour Venise, Florence, & plusieurs autres lieux de l'Italie, néanmoins comme il arrive que tout ne contente pas, il se forma à luy-même quelque sujet de melancolie qui s'étant enracinée sur luy, dompta les autres qualitez naturelles qui luy auroient pû resister, ce qui forma la maladie dont il mourut à 53. ans en 1563. il réussissoit aux batailles, & Giacomo SANDRO ne fut pas un de ses moindres Elèves.

Perrin Buonacorsi DEL VAGUA naquît à Florence de parens fort pauvres;

il fut mis à onze ans chez Ridolpho fils de Dominique Ghirlanday, chez qui il y avoit entr'autres jeunes gens qui étudioient; le nommé *Toto del Nunciata* qui alla ensuite en Angleterre, où il fit plusieurs ouvrages d'Architecture; ce fut avec luy que Perrin lia une étroite amitié pour étudier à l'envi l'un de l'autre; mais celuy dont je décris les ouvrages dessina avec tant d'assiduité d'après les cartons de Michel-Ange, qu'il eut le bonheur de l'emporter au dessus de tous: ce fut alors que le Vaga Peintre Florentin qui travailloit à *Toscanella* petite Ville proche Viterbe, étant venu à Florence, & ayant vû Perrin le demanda à son Maître; après l'avoir retenu quelque-tems, il l'emmena à Rome & le recommanda dans la suite à ses amis lorsqu'il fut prêt de partir pour retourner à *Toscanella*.

Ce grand Homme travailla aux loges du Vatican sous Raphaël, & peignit plus agréablement que les autres, ce qui se remarque facilement dans les Tableaux où il a représenté les Israélites qui passent le Jourdain avec l'Arche, & les Murs de Jericho tombans d'eux-mêmes; Josué qui arrête le Soleil, & ceux où il a peint la Naissance de Notre-Seigneur, son Baptême, sa Cène avec

les Apôtres , & dans plusieurs bas-reliefs feints de bronze , l'on voit Abraham disposé à sacrifier son fils , Jacob qui lutte contre un Ange , Joseph qui reçoit ses freres , & le feu du Ciel qui descend sur les enfans de Levi.

Tant de beaux ouvrages luy acquirent beaucoup de reputation , & luy donnerent une telle pratique du goût de Raphaël qu'il a été celuy de tous les Elèves de ce grand Homme qui a le plus long-tems conservé Raphaël dans ses ouvrages.

Il en mérita l'estime , & se fit bien d'autres entreprises ; mais le siège de Rome arrivant en 1527. on l'arrêta prisonnier , & par ce malheur il perdit le peu de bien qu'il avoit amassé , de maniere que n'ayant pas dequoy subsister , il se determina à faire plusieurs desseins qui furent gravés par *Jacob Caralgio* ; il y avoit représenté une partie de l'histoire des Dieux metamorphosés sous diverses formes : il alla à Genes , où il travailla pour le Prince Doria , c'est là qu'il donna des marques éclatantes de son sçavoir ; il retourna à Rome , & fit quelques ouvrages au Vatican , le Pape & le Cardinal Farneze lui donnerent une pension considerable. Enfin quelque tems après *il mourut subitement d'apoplexie âgé de 47. ans en 1547.*
il y

il y a de luy un petit Tableau dans le Cabinet du Roy où il a représenté le Parnasse, les Pierides d'un côté, & les neuf Muses de l'autre, la Tapifferie des sept Planettes que l'on voit aujourd'huy chez Monsieur le premier President, & dont il fit les desseins pour Diane de Poitiers, est un témoignage de ses inventions.

MARCELLO MANTUANO travailla sous luy, & fit sur ses desseins quelques ouvrages à fresque au Château saint Ange. LIVIO AGRESTI a profité heureusement de ses preceptes.

MARCELLO VENUSTO de Mantouïë retint de luy une bonne maniere de peindre; il a fait les cartons des Tapifferies de l'Hôtel de Guise, où sont représentés les differens âges.

PROSPERO FONTENA de Boulogne ne fut pas un des plus mauvais Peintres de son tems; comme il étoit déjà des plus avancés dans la jeunesse des Caraches, quelques-uns disent qu'il leur a montré quelques principes, néanmoins il me paroît que Camillo Procaccino a été le seul qui ait donné quelques leçons à Louïs Carache, puisque cet excellent Peintre eut l'honneur d'enseigner Annibal, & qu'il devint à son tour le Disciple de son Elève, & qu'Augustin Carache n'auroit

pas quitté son frere qui étoit si renommé pour en prendre un de moindre force. Mais comme Prospero Fontena gravoit aussi, Augustin Carache peut avoir appris de luy la graveure dans Boulogne, & s'être perfectionné ensuite à Venise; mais la plus grande gloire de Prospero Fontena, est d'avoir eu une fille qui a été l'ornement de son siècle pour la Peinture; elle fut nommée *LAVINIA FONTENA*, elle excelloit aux portraits, & fit plusieurs sujets d'histoires pour Rome & autres endroits; elle peignit pour Gregoire XIII. dont elle reçut des récompenses qui luy attirerent beaucoup de reputation, & la firent estimer de plusieurs autres Grands Seigneurs; *elle mourut en 1602. âgée de 50. ans.*

Jacques ou *Jacob* LE PONTORME n'est pas du nombre des Peintres du premier ordre parmi les Florentins; il étudia sous plusieurs Maîtres, Leonard de Vinci en fut un, & après en avoir encore eu quelqu'autres il eut enfin André del Sarte; il se fit une maniere qui ne tenoit point d'aucun de ses Maîtres, il voulut même imiter quelque chose d'Albert Durer, quand il en eût vû des Estampes; mais cela ne servit qu'à diminuer sa maniere. Ayant eu le bonheur de plaire au Duc de Florence, il luy ordonna de pein-

dre la Chapelle de saint Laurent un ouvrage considerable , tant par les douze années qui y furent employées , que par les soins qu'il y prit pour établir sa reputation ; une infinité d'ouvrages differents qu'il a fait dans Florence , luy firent avoir le sort d'être un de ceux qui travaillerent aux réjouïssances publiques , qui se firent au Carnaval de l'année que Leon X. fut créé Pape ; ce fut Pierre de Cosimo , & André del Sarte qui inventerent trois Chars où devoient paroître l'enfance, l'âge viril , & le Pontorme les orna de peintures sur des sujets tirez de la Metamorphose ; ceci fut fait pour la compagnie de Julien de Medicis , Laurent de Medicis eut six chariots , dont le denouëment , & l'idée furent donnés par Jacobo Nardi , dont l'Histoire Romaine avoit fourni le sujet , ce qui fut executé ensuite par le Pontorme ; mais après beaucoup d'ouvrages heureusement terminés , une hidropisie le prit dont il mourut enfin âgé de 65. ans en 1559.

LE BRONZIN travailloit à Florence & mourut à 69. ans , & avoit été son disciple ; il eut pour Elève BATISTA NALDINO qui peignit à Rome dans l'Eglise de saint Louïs des François , & ALEXANDRE ALLORI son neveu ; c'est de luy que l'on voit un Tableau qui étoit

dans l'Hôtel de Condé représentant une Venus couchée avec un petit Amour , il en fit encore deux autres pour Louïs Diacetto qui ont été long-tems dans son Hôtel à Paris.

BENVENUTO GAROFALO nâquit à Ferrare , il y apprit la Peinture , & la continua dans Cremone , & ensuite à Mantoiie sous Corta Ferrarois ; il n'étoit âgé que de dix-neuf ans lorsqu'il fut à Rome, il s'attacha aux ouvrages des grands Hommes, & s'en attira toute l'estime ; le Titien & Jule Romain en connurent le mérite, & luy rendirent sur cela tout ce qui luy étoit dû ; ses affaires l'ayant fait appeler à Ferrare , le Duc luy marqua une particuliere bienveillance ; les Temples & les Maisons particulieres ne sont remplies que de ses ouvrages d'autant plus estimés , qu'il sçavoit joindre a de si bons principes l'imitation du naturel ; il devint aveugle sur la fin de sa vie , & mourut en 1550. âgé de 78. ans.

JÉRÔME DA CARPI l'un de ses meilleurs Elèves fût copier les ouvrages du CORREGÉ à Modéne , & à Parmé ; il travailla ensuite à Boulogne & à Ferrare, où il fit une grande Venus avec des Amours, que le Duc envoya à François I. il mourut en 1556. âgé de 56. ans.

GIROLAMO GENGA nâquit à Urbin,

il étudia sous Pierre Perugin, & fut contemporain de Raphaël, il alla à Florence & à Rome; ensuite dequoy il revint à Urbin où il fut occupé à des decorations de Théâtre; il étoit également bon Architecte & bon Peintre; le Duc *Guido Baldo* l'employa à bâtir & à peindre ses Palais d'Urbin & de Pisaro, il fortifia même cette dernière Ville; tous les talens néanmoins qu'il possédoit ne luy firent point faire fortune, & il mourut en 1551. âgé de 75. ans, sans laisser après luy une reputation fort éclatante.

BARTHOLOMEO son fils luy succéda dans les mêmes talens, **GIOVAN BATTISTA SAN MARINO** son gendre peignit avec assez de succès. **GIOVAN ANTONIO DA VEZELLI** surnommé le *Sodoma* à cause des piéces libres & impures que son genie luy faisoit produire; mais il ne s'apperçeut que trop, que le gain considérable que ses exercices luy produisoient, ne luy feroient pas faire fortune & ne luy donneroient pas de la reputation. **Leon X.** qui auroit souhaité que ce Peintre eut exercé son Pinceau à nous laisser des ouvrages où il y eut plus de religion, l'honora même du titre de Chevalier, afin que cet honneur l'excitât de luy-même à changer de conduite, mais au contraire épuisant de plus en plus

dans ses sales idées le genie qu'il avoit, il consuma ses forces par ses débauches, & fut accablé de maladies qui le firent anticiper sur une desagréable vieillesse qu'il termina dans un Hôpital de Sienne, également dénué de moyens & de reputation, & nullement regretté de personne; *il mourut en 1554. âgé de 75. ans.*

DAVID & BENEDETTE enfans de Dominique Ghirlanday; le dernier demeura quelque tems en France où son heureux talent luy ayant acquis de gros moyens, il revint à Florence où il s'établit, & eut différentes entreprises qui luy firent passer la vie fort agréablement, mais elle ne fut pas longue, *n'ayant vécu que 50. ans, David son frere ne mourut qu'à 65. ans.*

SEBASTIEN DE VENIZE, autrement dit *Fratel da Piombo*, à cause du soin qui luy avoit été confié concernant le Sceau de quelques Patentes; il avoit appris de Jean Belin les principes de la peinture, & ensuite s'étant formé sous le Georgion, il se mit en credit à Venise où il fit plusieurs grands ouvrages; le Luth, la Poësie, & la Musique étant de son goût, il s'y attacha, & y réüffit assez bien pour se faire écouter en compagnie, Augustin Ghisi de Venise le fit travailler chez luy à quelques Tableaux dans la

même loge, ou Baltazar de Sienne avoit déjà peint , & même après que Raphaël eut achevé l'histoire de la Galathée dans une loge du même Palais , Sebastien y peignit à fresque un Poliphème & plusieurs autres ouvrages à huile d'une manière assez gracieuse , il fit même un Tableau pour Viterbe , où il representa un Christ mort , ce qui luy attira beaucoup d'estime ; mais on ne manqua pas de dire qu'il ne l'avoit pas produit tout seul , & que Michel-Ange l'un de ses intimes amis en avoit fait le dessein , de même que beaucoup d'autres qui passoient pour être de luy.

Cependant il osa entrer en concurrence avec Raphaël , puisque dans le tems que celui-cy produisoit son Tableau de la Transfiguration que l'on voit à saint Pierre in Montorio , & que le Cardinal de Medicis devoit envoyer en France , il entreprit d'en faire un de même grandeur , * representant la Resurrection du Lazare , il l'exposa même en public pour être comparé avec celui de Raphaël , & bien qu'il luy fût infiniment inférieur , il ne laissa pas d'être estimé , & Raphaël étant mort , il fut considéré comme un Peintre du premier rang à la fa-

a Ce Tableau est à Narbonne.

veur de Michel-Ange ; ce qui donna occasion à plusieurs de le preferer même à Jule Romain , & à beaucoup d'autres qui le surpassoient. L'expérience des ouvrages luy fit trouver la pratique de peindre à huile sur les murailles , sans alterer les couleurs , par un enduit composé de poix , de mastic , & de chaux vive. Il commença quantité d'ouvrages qu'il n'acheva pas , soit que le tems luy manquât , ou que la nonchalance en éteignît l'idée dans son esprit ; c'est ainsi qu'il ne pût achever un grand Tableau de saint Michel pour François I. qui en avoit déjà un de cet Auteur représentant une Visitation que l'on voit à la Chapelle de Fontainebleau ; Comme les Portraits étoient plus de son goût , il trouvoit le moyen de les finir avec plus d'éclat , il peignit heureusement celuy d'Adrien VI. du tems de son Pontificat , & celuy de Clement VII. Un des beaux qu'il ait jamais fait est celuy d'Antoine *François de Glabizi* Gentil-homme Florentin & celui de l'Arctin.

L'Office de *Fratel del Piombo* , étant venu à vacquer, Clement VII. l'en pourvut à la charge d'une pension de trois cens écus en faveur de Jean da Udine ; de sorte que se voyant en état de vivre plus commodément , il negligea le travail

vail, & pourtant il eut assez de raison pour commencer le portrait de Catherine de Medicis avant qu'elle fût Reine, mais il ne l'acheva pas; il peignit Juliede Gonzague, de l'ordre du Cardinal Hypolite de Medicis, que depuis on envoya à François I. il travailla pareillement sur des pierres de differentes couleurs: On voit dans le Cabinet du Roy un Tableau de sa façon representant la Vierge & sainte Elisabeth; l'on y peut reconnoître dans sa maniere de peindre, beaucoup plus de celle de Michel-Ange, que de l'École de la Lombardie dans laquelle il avoit été élevé; *il mourut en 1547. âgé de 62. ans.*

Dominique Beca Fumi naquit dans un Village près de Sienne, où il étoit connu sous le nom de *Micarino*, conduisant les moutons de son pere, dans son bas âge il dessinoit naturellement sur le sable, ce qui marquoit une disposition prématurée à réüssir dans cet Art, & ce qui fit que Lorenzo Becafumi le jugea digne d'un autre employ qu'il exerça dans la suite avec succez, & l'envoya chez un Peintre pour apprendre toutes les manieres de cet Art; de-là il fut à Rome, & se fortifia beaucoup d'après les ouvrages de Michel-Ange & de Raphaël, ensuite dequoy il revint à Sienne où il acquit beaucoup de la reputation par son tra-

vail. Ce fut luy qui acheva ce beau pavé que l'on voit aujourd'huy dans la Cathedrale de Sienne qu'un certain *Duccio* Peintre du pais avoit commencé; mais il en augmenta la beauté ajoutant au marbre blanc, un certain marbre gris qui fait paroître cet ouvrage comme de clair-obscur, & dont les contours des figures sont si bien gravés que l'on ne peut aller plus loin dans ce genre d'ouvrages; il peignit à Gennes pour le Prince Doria, & de retour à Pise, & ensuite à Sienne il fut accablé de toutes les fatigues qu'il avoit prises, & mourut enfin en 1549. âgé de 65. ans; il a gravé plusieurs choses en bois, & a travaillé même de Sculpture dans la Ville de Gennes, où des pieces d'un métal incorruptible en font foy. *Le Sodoma* & luy tous deux également concurrents dans les mêmes honneurs, comme dans la même science avoient de grandes raisons à se disputer l'un à l'autre la preference & le pas.

GIOVAN ANTONIO LAPOLI fut disciple de Pierre Perugin; mais il ne s'attacha qu'à la maniere de Pontorme; il mourut en 1552. âgé de 60. ans.

GIULANO BUGIARDINI Florentin eut quelque reputation par ses ouvrages; il mourut en 1556. âgé de 65. ans.

CHRISTOPHE GHERARDI a beau-

coup travaillé ; mais il ne nous paroît pas que ses ouvrages soient de grande consequence , comme de plusieurs autres dont il est inutile que je parle ici , & pourtant nous remarquons que BACCIO BANDINELLI de Florence l'un des principaux imitateurs de Michel-Ange mérite bien de trouver icy quelque rang ; on l'accuse d'avoir mis en pieces les cartons de ce grand Maître & ceux de Leonard de Vinci, après y avoir appris toute la correction du Dessain , & le bon goût d'Anatomie , dont il donna des marques dans ses ouvrages à la faveur des Estampes qu'il en fit faire par Augustin Venitien ; il exerça la Sculpture avec honneur : c'est à cause de ses ouvrages & de la belle Estampe que luy grava Marc-Antoine , que Clement VII. l'honora du titre de Chevalier de saint Pierre ; il a travaillé le groupe d'Adam & d'Eve que l'on voit aujourd'huy à l'Autel de la Cathedrale de Florence , & la figure d'Hercule avec Cacus qu'il fit de marbre pour accompagner un David & autres statuës que l'on admire dans le même endroit , parce qu'elles sont de la main de Michel-Ange & de Benvenuto Cellini ; *il mourut enfin en 1559. âgé de 72. ans.*

Je parleray maintenant avec ordre de tous ceux dont la reputation s'est soute-

nuë par tant de titres honorables , & qui ont fait le plus illustre ornement de leur siècle. A l'égard de l'Ecole Romaine , qui a tiré son origine , & son éclat des admirables productions de l'incomparable Raphaël ; j'en examineray toutes les circonstances & les parties , en vous décrivant ses ouvrages , avec les sentimens d'honneur , & d'estime qui les ont suivis & accompagnez en tous lieux , & qui parleront toujours en leur faveur ; ensuite dequoy je parleray de Jules Romain , des Élèves de ce grand Homme , & des autres Peintres , dont les Sectateurs estimoient les ouvrages , ce qui a formé plusieurs Ecoles ; mais qui bien loin de donner quelque atteinte à celle de Raphaël n'ont servi qu'à soutenir sa reputation , & ajoûter un nouvel éclat à sa gloire.

Quant à celles de Lombardie & de Vesse , sans disputer de l'ancienneté d'aucunes ; je les feray suivre en parlant du Georgion , du Titien , de Paul Veroneze , & de tant d'autres qui ont formé les grands Hommes à qui elles doivent leur principal ornement ; après cela j'introduiray les Caraches & vanteray leur Ecole , comme l'une des plus florissantes , & des plus distinguées par ses caracteres , en parlant des Peintres qui en sont éma-

nez ; & sortant de ces heureux climats , où la science & l'esprit sont également feconds en diversitez curieuses , je remonteray à l'origine de la Peinture à huile , en parlant des Peintres de la Flandre , de la Hollande , & de l'Allemagne, ensuite dequoy j'examineray à fond les plus celebres , & les plus illustres ouvriers des autres Nations pour en faire connoître les avantages , me reservant dans un autre lieu , de parler tant des Peintres que des Graveurs François, auxquels je joindray les autres nations qui ont commencé cet Art , & ceux qui l'ont annobli par leurs études , & leurs veilles sçavantes, finissant cette Ecole je diray que

MICHEL-ANGE surnommé Buonarrotta,

Du païs d'Arrezzo naquit en 1474. Ce grand Homme eut l'avantage d'être connu & estimé de plusieurs Papes , & mérita la bienveillance des plus illustres Souverains de l'Europe , qui luy donnerent occasion d'éprouver les heureux talens qu'il possédoit dans la Peinture , la Sculpture & l'Architecture , où il excellait dans un degré de perfection ; s'il a eu des competeurs ou des concurrens, on peut dire à sa gloire que c'est luy qui les a faits , il a sçû mieux que personne les attachemens des os , & des muscles,

& a dessiné le plus sçavamment qu'aucun d'eux ; il possédoit à fond la science de l'Anatomie , il fut un tres excellent Sulpteur , & l'un des plus hardis Architectes de son regne , dont la science est encore aujourd'huy reverée , & cultivée dans le nôtre ; il étoit de l'ancienne Maison des Comtes de Canosse , & quoique sa fortune n'égalât pas sa naissance , il avoit des manieres si engageantes & si nobles , qu'elles luy attirerent l'estime & l'amitié de tout le monde ; heureusement sa nourrice se trouva femme d'un Sculpteur , d'où l'on peut dire qu'il a succé cet Art avec le lait , aussi ayant été mis de bonne heure avec le *Ghirlanday* , alors en estime à Florence , à peine avoit-il quinze à seize ans qu'il tailla des figures de marbre , qui formèrent une prompte surprise dans l'esprit de tous ceux qui en examinerent le travail ; ce qui fit que Laurent de Medicis le prit en affection , ce fut pour luy qu'il fit un vieux Faune riant à bouche ouverte , & montrant ses dents , dont quelques unes semblent être tombées ; il tailla par le conseil d'Ange Politien , le combat d'Hercules contre les Centaures dans le véritable goût de l'Antique ; après la mort de Laurent de Medicis , il fit un Hercule incomparable dans son

genre, qui fut envoyé à François I. mais un de ses plus beaux ouvrages est un Cupidon endormi, qu'il travailla expressement pour un Prince Milanois qui notwithstanding tous les agrémens qu'il y trouvoit, voulut bien s'en défaire en faveur du Cardinal de Saint Georges, moyennant deux cent ducats; & ensuite il alla à Rome où il demeura environ un an. Dans ce même tems à la priere du Cardinal de Roïanés, il fit en marbre une Nôtre-Dame de Pitié que l'on voit encore dans l'Eglise de saint Pierre; il retourna à Florence, où il fit plusieurs statuës & des projets de Tableaux qu'il devoit peindre en concurrence de Leonard de Vinci par l'ordre du Seigneur Soderini Gonfalonier de la Republique, ils exposèrent pour cet effet chacun un carton; si Leonard se fit admirer dans le sien, Michel-Ange ne donna pas de moindres preuves de l'excellence de son dessein, dans la composition de son sujet; car pour faire voir sa correction dans le nud, il prit le moment que plusieurs Soldats se baignoient dans le fleuve d'Arne, pour en exprimer les véritables caracteres; il revint à Rome par l'ordre de Jule II. pour travailler à son Tombeau; ce grand Homme n'avoit alors que vingt-neuf ans, & cette entreprise étoit des plus considerables,

mais elle ne fut pas exécutée ; ce Mausolée devoit avoir une forme carrée , ornée de quarante figures de marbre , & de plusieurs autres ornemens ; Michel-Ange finit seulement quelques figures , entr'autres une Victoire , un Moïse & deux Esclaves dont il fit présent à Robert Strozzi qui les envoya à François I. & après avoir été placés dans Ecoüian , on les voit maintenant à Richelieu.

Après quelques mécontentemens qu'il croyoit avoir reçû du Pape , & pour lesquels il s'étoit absenté ; il revint le trouver à Bologne , où , en seize mois il jetta sa figure en bronze , laquelle fut posée sur le Frontispice de l'Eglise *san Petronio* ; mais peu de tems après , elle fut renversée , & vendue au Duc de Ferrare , qui en conserva la tête , & du reste de la matiere , on fit une piece d'artillerie que l'on nomma *la Julienne*. Bramante Architecte du Pape , qui dans le dessein de diminuer le credit de Michel-Ange , tentoit toute sorte de voyes , luy mit en tête de faire cesser son Tombeau , pour occuper ce grand genie à peindre la voute de la Chapelle que Sixte IV. son oncle avoit fait construire dans le Vatican ; mais enfin Michel-Ange finit cet ouvrage en vingt mois seulement , quoiqu'il fût tout seul à y travailler , &

le Tombeau resta là ; car Leon X. qui succeda par la suite , le fit travailler à Florence, & même pendant le Pontificat d'Adrien VI. mais Clement VII. l'obligea de revenir à Rome, où il fit beaucoup d'ouvrages , dont il y en eut pour Florence, entr'autres , il y commença une figure qui donne à présumer que d'autres occupations l'avoient détourné de ce travail ; ce n'est pourtant pas ce que l'on en pense , car si on réfléchit le moins du monde sur cet événement , & sur ce que rapporte à ce sujet Monsieur l'Abbé de la Chambre dans l'Oraison Funébre de Monsieur le Chancelier ; il paroîtra que Michel-Ange travaillant cette statuë, qui represente le malheureux Brutus, il vint à se ressouvenir du crime qu'avoit commis celuy dont il representoit la figure ; ce qui luy imprima une telle horreur de son ingratitude, qu'il jeta son ciseau de dépit, & abandonna son ouvrage qui est demeurée imparfaite : on voit sur la baze de cette figure des vers gravez , & qui servent élegamment d'excuse à ce Sculpteur illustre, qui neanmoins dans une autre rencontre voulut bien ceder à JACQUES D'ANGOULESME tres habile Sculpteur qui dans Rome en 1550. osa disputer contre luy , pour un modèle de figure de saint Pierre , & l'emporta ; il

se garde dans la Bibliothèque du Vatican trois grandes figures en cire noire , que ce grand Homme a modelé , l'un est un homme vivant , l'autre est anatomie , & le troisième est squelette.

Je diray par rapport aux modèles de Michel-Ange qu'il y en a un tres sçavant qui represente un écorché , il fut fait pour un saint Barthelemy , que LUDANO fameux Sculpteur a d'après ce modèle executé en marbre , & qui se voit dans la Cathedrale de Milan ; ce modèle & une tête de saint Jean-Baptiste sur un bassin , travaillé de marbre blanc par Michel-Ange ; ces deux pieces se voyent aujourd'huy dans le Cabinet curieux de Monsieur Girardon.

Ce fut sous le Pontificat de Clement VII. qu'il fit la Chapelle des Ducs de Florence , & les belles figures qui ornent leurs Tombeaux , & outre celles de Laurent & de Julien de Medicis que l'on voit au nombre de sept , dans la nouvelle Sacristie de l'Eglise de saint Laurent ; il y en a quatre autres qui sont les quatre parties du jour posés à la Tribune , il acheva quelques statuës pour Florence , & fit plusieurs Tableaux , entr'autres une Læda pour le Duc de Ferrare qui fut apportée & vendüe à François I. qui en fit un des ornemens de

Fontainebleau; mais la lasciveté que ce Tableau pouvoit inspirer , a été la cause de sa ruine du tems de Monsieur de Noyers Ministre d'Etat sous Louïs XIII. Clement VII. luy fit faire le dessein du Jugement pour la Chapelle de Sixte; mais la mort de ce Pape arrêta son dessein , & ce fut sous Paul III. qu'il commença cette grande entreprise qu'il acheva sur la fin de l'année 1541. après huit ans de travail; il a peint dans le Vatican le Martyre de saint Pierre, & un combat où il y a un groupe de deux figures , dont une est comme enlevée en l'air.

Il fit encore ce fameux Tombeau de Jules II. mais ce ne fut pas suivant le premier dessein , mais tel qu'on le voit à Rome dans l'Eglise de saint Pierre esliens; il peignit au Vatican deux grands Tableaux dans la Chapelle Pauline , l'un represente la Conversion de saint Paul , & l'autre le Martyre de saint Pierre. Par la mort d'Anronio da san Gallo , il eut la conduite de la fabrique de saint Pierre; ce fut là qu'il fit paroître , au *Campidoglio* à sa Maison , au Capitole , & au Palais Farneze , jusqu'à quel degré , il possedoit l'Architecteure; & quand il dit, sans s'étonner à ceux qui admiroient le bâtiment de la Rotonde , qu'il en vouloit faire un de même grandeur encore plus

admirable, puisqu'au lieu, que celui-cy étoit bâti sur la terre ferme, il éleveroit le sien en l'air ; il ne s'avança point trop, puisqu'il l'exécuta en élevant ce que l'on appelle la Coupole de saint Pierre, qui n'est posée que sur quatre piliers à une hauteur prodigieuse, & dont le Diamètre n'est pas moins grand que celui de la Rotonde ; enfin chargé de gloire & d'honneurs, après une longue & heureuse vie, *il mourut à Rome le 17. Février 1564. âgé de 90. ans* ; il étoit fort aimé de tous les Princes d'Italie, & principalement de Cosme Grand Duc de Toscane pour lors, qui fit enlever secrètement son corps pour le mettre reposer dans l'Eglise de Sainte Croix de Florence, où après luy avoir fait rendre les derniers devoirs avec toute la pompe funébre, & convenable au sujet, fit encore élever à sa memoire un monument orné de trois figures de marbre representans l'Architecture, la Peinture, & la Sculpture.

Reflechissons maintenant sur les differens ouvrages de ce grand Homme, sur quoy il est bon de vous dire sans prevention que Michel-Ange fut extrêmement bizarre dans ses conceptions, qu'en beaucoup de choses il n'a pas suivi les regles de la Perspective, & que souvent il s'est

emporté dans l'expression de ses figures où l'on voyoit un goût terrible, on remarque aussi que les accommodemens de ses draperies n'ont pas toute la grace que l'on y pourroit désirer, que son coloris n'a pas toujours été ny vray ny agréable, donnant trop de brun dans ses clairs, & de noir dans ses ombres, qu'il n'a pas entendu l'artifice du clair & de l'obscur; mais avec tout cela, on ne peut lui disputer une entière prééminence sur tous les ouvrages du premier goût; & l'on peut dire à son avantage qu'il a eu des vertus capricieuses que bien des gens de maintenant envieront avec plaisir, si le desir & l'exécution pouvoient être unis aussi heureusement en eux, qu'en luy.

Supposé qu'il se trouvât quelques défauts de bienséance dans cette fameuse pièce que l'on nomme son Jugement, il ne doit pas être pour cela ni contredit ni mésestimé, le Titien ne doit pas être réputé pour un méchant Peintre, non plus qu'Albert Durer, pour avoir manqué dans quelque circonstance de l'histoire des Pelerins d'Emaüs; si Raphaël a manqué quelquefois dans la Perspective, il ne perdra point pour cela sa réputation.

Paul Veroneze n'a pas conservé une égalité parfaite dans toutes les parties de la Peinture; si Michel-Ange n'avoit pas

cette beauté, & cette grace dans ses Tableaux, comme ils paroissent dans ceux de Raphaël, il possédoit une grandeur de dessein qui donnoit une merveilleuse force à tous ses ouvrages.

Si le Valentin n'eut point pris le Caravage pour maître, il ne seroit pas tombé dans une maniere si noire; les Caraches qui ont suivi la nature, ont bien mieux réüssi, & leurs ouvrages auroient toute la perfection possible, s'ils eussent vû plutôt l'Antique.

Il paroît que ce grand Homme nous a laissé des fidèles imitateurs de ses ouvrages, & entr'autres le nommé MIMI qui a fait quelque voyage en France. BATTISTA FRANCO de Venise dont la maniere fut sèche & peu estimée, parce qu'il n'entendoit pas la couleur; ce qui luy a donné le plus de reputation ce furent plusieurs desseins dont on voit des Estampes qu'il a tres-bien gravées dans son tems; il mourut à Venise en 1561. le Rosse, André de Vattere, & plusieurs autres furent aussi ses Elèves.

Voicy le tour de Raphaël, à l'honneur duquel je diray naturellement tout ce qui en est.